

Église Saint-Herlé : les artisans d'art à l'œuvre

L'église Saint-Herlé de Ploaré fait l'objet d'un grand chantier de restauration. Les tailleurs de pierre viennent de terminer leur mission, débutée en novembre.

Classée aux Monuments historiques depuis 1910, l'église Saint-Herlé de Ploaré fait l'objet d'une attention toute particulière. La municipalité a lancé depuis 2007 un vaste programme de restauration.

En 2012, les travaux de rénovation des quatre vitraux ont été décidés. Le lot concernant la maçonnerie a été confié à l'entreprise Pierre Floc'h, de La Chapelle-Caro (Morbihan). Le montant du chantier s'élève à 50 000 €.

Barcelone, Florence et Ploaré

Vendredi dernier, les deux tailleurs de pierre de l'entreprise ont achevé leur mission, qui avait débuté en novembre. « **Après la dépose des vitraux, nous avons pris en charge la restauration des quatre fenestragés après un travail de relevées et d'épure de taille** », raconte Tristan L'Hermite, tailleur de pierre.

Formé chez les Compagnons du devoir à Paris, il a participé aux derniers travaux de la cathédrale Saint-Corentin à Quimper mais également à ceux de la cathédrale de Florence et de la Sagrada Familia de Barcelone. À Ploaré, il aura fallu trois semaines de taille et deux semaines de pose pour achever les travaux sur la grande baie de 5,50 m située au nord de l'église.

Les clochetons au crible

Chaque pierre a été auscultée, certaines d'entre elles ont été remplacées. Les meneaux qui divisent les ouvertures ainsi que les éléments du



Tristan L'Hermite et Emmanuel Bertrand, les tailleurs de pierre, ont achevé la restauration des quatre baies de l'église.

réseau, composés du remplage, ont été changés. Toutes les tailles ont été réalisées sur place au burin à carbure de tungstène et le patinage assuré à la scie. Un travail de longue haleine.

« **J'ai été surpris de les voir travailler parfois la nuit** », observe Gabriel Derochefort, président de l'association des Amis de Saint-Herlé,

qui suit de près les travaux.

Lors du chantier, les tailleurs de pierres ont constaté, qu'à la base de la flèche de l'édifice du côté Nord, trois pinacles étaient descellés. La vérification urgente de l'ensemble des clochetons de l'église est jugée indispensable par les deux tailleurs de pierres. « **Les lichens accélèrent**

le pourrissement de la pierre qui s'effrite et part en sable », détaille Tristan L'Hermite. « **La restauration de cet édifice avance globalement après des efforts importants consentis par la Ville et la Drac, la direction régionale des affaires culturelles** », souligne Gabriel Derochefort.